

Il existe également des écueils à éviter :

Principales erreurs	Illustration de ces erreurs	Conséquences de ces erreurs sur l'élève cible	Ce dont l'élève cible a réellement besoin
<p>Vouloir le rassurer à tout prix</p>	<p>« Ne t'inquiète pas, ils sont gentils dans le fond » « Ça va s'arrêter avec le temps » « C'est juste le début de l'année, tu vas vois, ça va se calmer après »</p>	<p>L'élève cible développe de faux espoirs, qui seront déçus, et pensera que l'adulte est incapable de comprendre sa situation</p>	<p>Il aurait besoin d'être pris au sérieux : « Je vois que ce n'est pas facile pour toi », « Je comprends, à ta place je n'aimerais pas vivre ça non plus »</p>
<p>Penser qu'il est différent</p>	<p>« Tu es tellement plus intelligent qu'eux » Ou bien dire aux parents : « Il faudrait peut être qu'il consulte »</p>	<p>L'élève est encouragé à croire en sa différence, cela renforce l'idée qu'il est à l'origine de son problème et cela alimente sa souffrance. Pire, cela donne raison au groupe qui le maltraite en rejoignant son point de vue.</p>	<p>L'élève a surtout besoin de se sentir proche de ses camarades et de rejoindre leurs jeux. Notre seule mission est de faire en sorte qu'il soit respecté à l'école. La différence est partout !</p>
<p>Nier ou minimiser sa souffrance</p>	<p>« Ne le prends pas mal, ce sont des gamineries » « Ne sois pas aussi susceptible »</p>	<p>L'élève est livré à sa solitude, il risque de s'enfermer dans le silence.</p>	<p>L'élève a besoin de sentir qu'on prend toute la mesure de sa souffrance : « Ce que tu subis là n'est pas tolérable »</p>
<p>Lui donner des conseils</p>	<p>« Ignore-les » « Essaie de te faire d'autres amis » « Ne te laisse pas faire, réponds-leur, défends-toi »</p>	<p>L'élève se sent une fois de plus en échec car il ne peut appliquer ces conseils. Il culpabilise de ne pouvoir faire ce qu'on lui dit et cela renforce sa souffrance. Lui faire ce genre de remarques montre la méconnaissance de l'adulte quant à la puissance du groupe.</p>	<p>L'élève aurait besoin d'être avant tout entendu, rejoint et compris : « J'imagine bien que c'est compliqué de faire face », « Veux-tu me raconter plus en détail comment ça se passe ? » → Des ateliers pour travailler l'estime de soi et renforcer la confiance en soi peuvent être mis en place en classe, ce qui pourra apporter une aide à de nombreux élèves</p>
<p>Le culpabiliser</p>	<p>« C'est à toi de faire des efforts pour aller vers eux, pour leur correspondre un peu plus » « Tu ne les cherches pas un peu toi aussi ? » « Tu es toujours dans les histoires ! »</p>	<p>L'élève a l'impression que l'adulte qui lui parle donne raison à ses intimidateurs. Il se sent coupable. Sa solitude est totale.</p>	<p>Il aurait besoin d'entendre qu'il n'est en rien responsable de ce qui lui arrive, qu'il est un élève comme les autres et que l'intimidation peut toucher n'importe qui.</p>

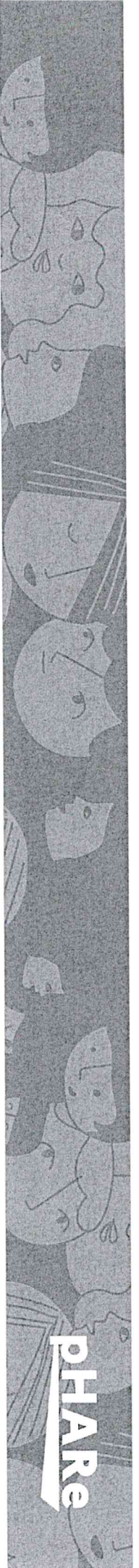
Voici une synthèse de la deuxième phase d'entretien avec l'intimidateur présumé :

Réactions possibles de l'intimidateur présumé	Conduite à tenir par l'intervenant
Aucune suggestion	Inviter l'élève à réfléchir à des suggestions et convenir d'un autre rendez-vous.
Aucune suggestion, silence, refus de coopérer après plusieurs entretiens	Abandon de la méthode, retour à un système classique avec convocation des parents et sanction.
Hésitations, malaise....	Encourager l'élève, rappeler que plusieurs autres élèves seront aussi invités à faire des suggestions
Formulation de suggestions	Féliciter l'élève. En fin d'entretien, reformuler avec lui l'ensemble des suggestions faites.
Conversion brutale de l'intimidateur en défenseur	Ne surtout pas mettre en doute la sincérité du revirement, féliciter l'élève pour ses suggestions.

Enfin, il est important de fixer la date d'un prochain entretien.

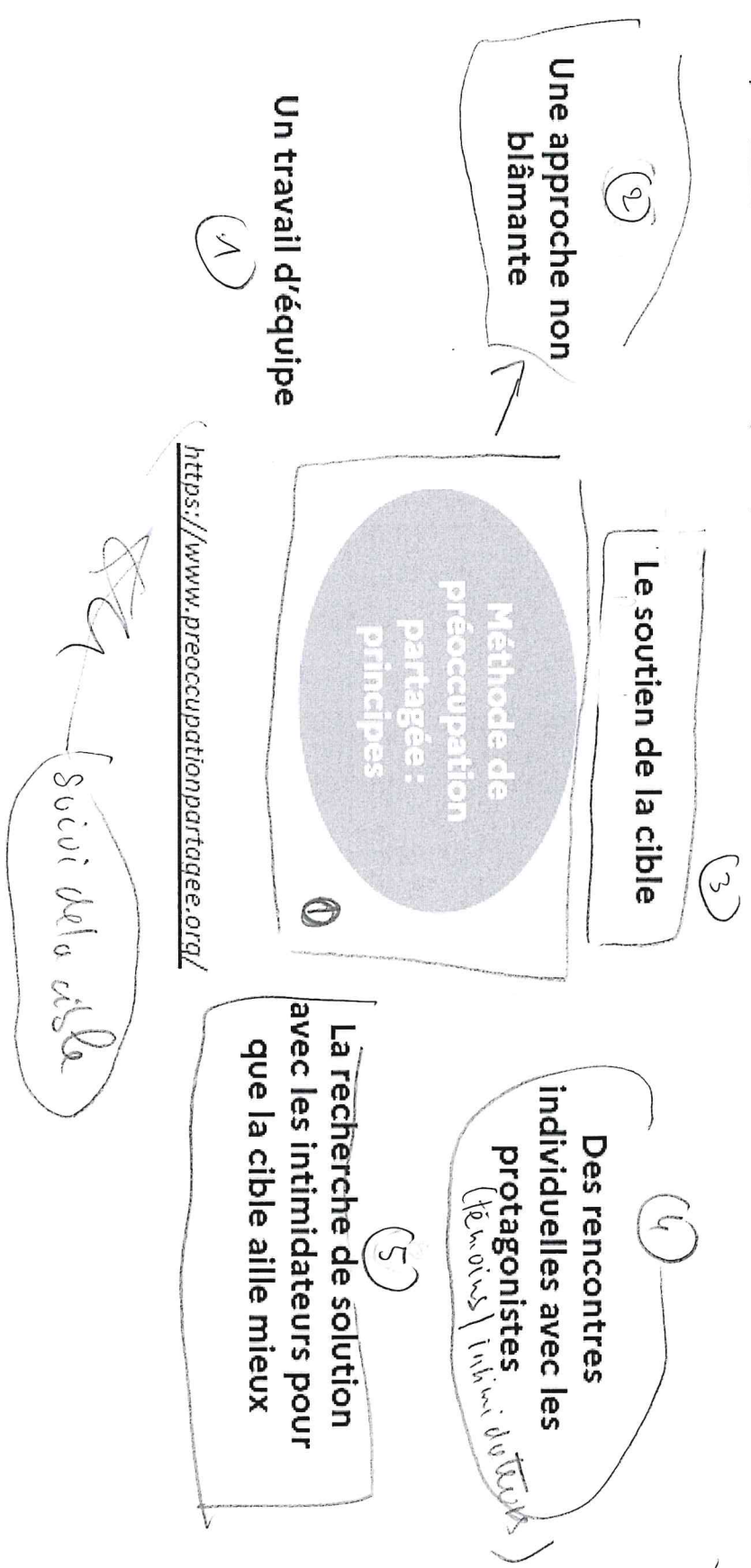
Au cours de cet ultime rendez-vous, il conviendra de rappeler les propositions qui avaient été faites et demander si l'élève les a bien mises en œuvre :

« Nous nous sommes déjà rencontrés pour parler de la situation de _____. Tu sais que sa situation me préoccupe. Tu avais eu quelques idées pour améliorer les choses. Tu veux bien me les rappeler ? (S'il a oublié ses suggestions, il faut les lui rappeler, mais sans paraître surpris ou choqué par cet oubli). Ont-elles été mises en œuvre ? Les choses ont-elles changées ? Penses-tu que _____ se sente mieux ? »



Présentation de la méthode de préoccupation partagée

(initée par Anatol Pikas et adaptée par Jean-Pierre Bellon, Bertrand Gardette et Marie Quartier)



Séance de sensibilisation au programme pHARe avec les écoles test

Vareannes le grand : le 26 janvier, Ecole de l'est : le 31 janvier, Bourgogne, le 14 mars

horaire	activité	objectif	déroulé	supports
8h45	accueil	Instaurer la convivialité	Échanges informels, émargement	Café, viennoiserie
8h55	Menu du jour	Aider les formés à se projeter	Présentation du déroulé de la matinée par les formateurs	Diaporama, pp1, 2
9h00	brise-glace	Se connaître instaurer un climat de confiance	Au choix de chaque équipe : - carte des besoins - météo des émotions - autre	Diapo 3 matériel correspondant à l'activité
PARTIE 1 : Apports théoriques				
9h15	Découverte de la MPP	Entrer dans le vif de la problématique	Visionnage de la vidéo contrat d'écoute : « plus tard dans la matinée, vous devrez répondre à des questions »	Diapo 4 Vidéo JP Bellon
9h30	Apports théoriques	Connaître la loi du 02/03/2022 comprendre les enjeux du programme pHARe connaître les piliers découvrir la charte	Découverte et commentaire des documents les uns après les autres	Diapo 5 à 8
10h00	Évaluation intermédiaire	Ce qu'il faut retenir	A l'aide des téléphones portables, les formés se connectent pour répondre à un digistorm	Diapo 9
PARTIE 2 : Définir le harcèlement				
10h10	Définir le harcèlement	Confronter ses représentations aux définitions institutionnelles	Individuellement, répondre à deux questions « qu'est-ce que le harcèlement ? » « Quels sont les signaux faibles ? » Mise en commun	Diapo 10 à 11